

Comment voir l'avortement fait cesser l'avortement

Author : Jeanne Smits

Categories : [Divers Jeanne smits](#)

Date : 27 février 2011

Il y a eu le cas du Dr Nathanson : l'un des principaux promoteurs de l'avortement aux Etats-Unis, responsable personnellement de plus de 75.000 « IVG ». Pourquoi a-t-il commencé à se poser des questions sur ce qu'il était en train de faire ? Notamment parce qu'il a pu voir l'échographie filmant un avortement *in utero*. Et il a compris. Et il a cessé. Plus tard, il a même trouvé la foi catholique, mais sa décision de ne plus tuer des bébés avant leur naissance n'était nullement liée à sa conversion religieuse.

Non : il avait vu, et cela suffisait.

Daniel Hamiche lui rendait [ici](#) un bel hommage, lors de sa disparition la semaine dernière.

Plus près de nous, une ancienne directrice du Planning familial opérant au Texas a elle aussi cessé toute coopération avec l'avortement : elle qui dirigeait une clinique où ces interventions avaient lieu au moins une fois par semaine. Qu'est-ce qui l'a fait cesser ? Abby Johnson l'a raconté dans un livre étonnant – étonnant parce qu'il montre comment Dieu ne lâche pas celui qui veut bien donner un peu de prise à sa bonté infinie : le hasard des choses a voulu qu'elle soit appelée à assister à un avortement à 12 semaines, simplement pour tenir la sonde d'échographie qu'un médecin remplaçant exigeait de pouvoir visionner pendant l'opération.

Elle a vu. Elle a vu les membres du tout petit d'homme aspirés par une canule. Elle a vu sa minuscule colonne vertébrale se rompre avant de disparaître à son tour. Cela a changé sa vie. Rapidement, elle a rejoint les pro-vie qui assiégeaient depuis toujours les abords de sa clinique. Et, de fil en aiguille, elle s'est convertie, elle aussi, à la religion catholique.

L'Homme nouveau de cette quinzaine, cité par [Le Salon beige](#), évoque son livre, *Unplanned* (non planifié).

Voilà en tout cas deux histoires à méditer en cette fin de dimanche, alors que Philippe Isnard, qui montra le résultat d'avortements à des lycéens de seconde, attend la décision de l'Education nationale qui rêve de le sanctionner. Les nouvelles sont [ici](#).